

La lettre

de Bayard Éducation

Pages 6 à 8

Retrouvez nos
six conférences
pour vos animations
pédagogiques

LA PHILO EN MATERNELLE : « Ce n'est qu'un début »...

« Les P'tits philosophes » fêtent leurs 6 ans. Eh oui, six rentrées scolaires déjà, que *Pomme d'Api* propose tous les mois aux enfants de l'âge de la maternelle de se poser ensemble toutes les questions existentielles qui les préoccupent. De cette rubrique, née au départ pour être partagée en famille, sont issues les fiches pédagogiques qui permettent aux enseignants d'animer à partir de cette rubrique des ateliers à visée philosophique en classe. Et ça marche, toujours plus, toujours mieux...



Une école en ZEP a accepté d'être pilote sur ce projet avec nous, et une enseignante, Pascaline Dogliani, a accueilli dans sa classe pendant deux ans les caméras discrètes et complices des réalisateurs Jean-Pierre Pozzi et Pierre Barougier. Cela donne *Ce n'est qu'un début*, un formidable film de cinéma, sensible et profond, où la parole des tout-petits est mise en valeur comme jamais. De quoi nous ravir ! Ce film est aussi une magnifique preuve de l'essentialité de l'école maternelle.

Courez le voir dès sa sortie le 17 novembre. Et en attendant, découvrez une fiche philo de *Pomme d'Api* qui accompagne ce numéro, et retrouvez une interview de notre enseignante-philosophe page 5... Bonne rentrée à tous !

Murielle Szac, rédactrice en chef déléguée
auprès du monde enseignant.

Page 2

Des pistes pour solliciter les intelligences multiples

par Jean-Charles Pettier, docteur en sciences de l'éducation et philosophie, professeur à l'IUFM de Créteil et Véronique Garas, directrice d'école d'application en Seine-et-Marne, formatrice à l'IUFM de Créteil

« Il n'y a pas deux apprenants qui apprennent de la même manière », disait l'écrivain poète écossais Robert Burns. Il faudrait alors différencier les propositions pédagogiques de telle façon que chaque élève trouve à un moment ou à un autre une « prise » sur le savoir enseigné.

Sur quoi s'appuyer pour le faire ? Selon la théorie des intelligences multiples (Howard Gardner), chacun posséderait, à un degré plus ou moins important, huit intelligences. S'appuyant sur cette théorie, on cherche à prendre en compte les intelligences dominantes par lesquelles chacun atteindra plus directement les objectifs communs. Or, si les revues proposent des activités impliquant spécifiquement l'une ou plusieurs d'entre elles, leurs supports peuvent par ailleurs servir de base à un travail d'ouverture à d'autres intelligences...

[Lire la suite pages 2 et 3 >>>](#)

Page 4

Littérature et philosophie

par Edwige Chirouter, professeur de philosophie à l'Université de Nantes, IUFM des Pays de la Loire, docteur en sciences de l'éducation, spécialiste de la littérature philosophique pour enfants

Il n'y a pas d'âge pour se poser des questions philosophiques et, dès trois ans, les enfants s'interrogent sur la vie, la mort, les sentiments, la morale, le politique. La pratique de « la philosophie avec les enfants » se développe en France depuis une vingtaine d'années¹.

Dans le même temps, avoir pris en compte les interrogations métaphysiques des enfants semble être aussi une grande tendance de la littérature de jeunesse contemporaine. Les programmes de littérature à l'école, de la maternelle au cycle 3, insistent d'ailleurs sur cette dimension réflexive des œuvres et incitent à des débats sur le sens des récits.

[Lire la suite pages 4 et 5 >>>](#)

1. Voir le site Michel Tozzi : <http://www.philotozzi.com/>

Des pistes pour solliciter les intel

par Jean-Charles Pettier, docteur en sciences de l'éducation et philosophie, professeur à l'IUFM de Créteil et Véronique Garas, directrice d'école d'application en Seine-et-Marne, formatrice à l'IUFM de Créteil

» » Suite de la page 1

Voici, brièvement exposée, une première approche permettant à la fois de saisir l'exploitation directe de certains articles, mais de ne pas oublier l'ouverture vers certaines des huit autres intelligences :

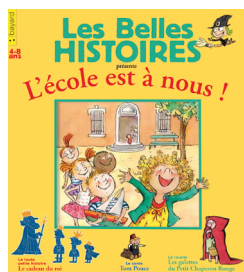
- verbale-linguistique (I V-L)
- naturaliste (I N)
- logique-mathématique (I L-M)
- musicale (I M),
- kinesthésique (I K)
- interpersonnelle (I Inter)
- intrapersonnelle (I Intra)
- visuelle-spatiale (I V-S).

L'intelligence verbale-linguistique est la capacité à être sensible à toutes les formes de structures linguistiques : prendre plaisir à lire des histoires, les écouter, les mimer ; dire, réciter, écouter, être sensible aux jeux de mots, parler facilement ; écrire et orthographier.



Cette intelligence apparaît comme immédiatement exploitée par les histoires proposées dans les magazines de fiction *Tralalire* et *Les Belles Histoires*, mais aussi dans les rubriques qui jouent sur le plaisir des mots comme « À lire sans tralala » dans *Tralalire*, ou *Les comptines de la récré* dans *Pomme d'Api*...

C'est aussi à ce type d'intelligence que font appel tous les magazines qui offrent des récits : *Youpi*, *Images Doc*...



Mais on pourrait proposer par exemple en maternelle, de mettre la grande histoire illustrée de *Tralalire* ou des *Belles Histoires* sous la forme d'une bande dessinée (I V-S), d'un dialogue (I Inter), d'une maquette (I K).

En élémentaire, en partant de la rubrique du magazine *Youpi* « Partons à la découverte : qu'est-ce que c'est ? » qui fait souvent découvrir un animal, on peut proposer de schématiser et légèrer l'animal (I L-M), de le faire parler (I Intra)...

L'intelligence naturaliste est la capacité à organiser, classer et hiérarchiser tout ce qui est en relation avec le vivant et la matière, identifier, classer, organiser, sélectionner, regrouper, observer, manipuler, chercher à comprendre comment les choses fonctionnent...



On la trouvera dans les revues : *Youpi* (rubrique « Partons à la découverte ») ; *Pomme d'Api*, « Je comprends tout avec Zig et Zag » ; *Popi*, « Le petit monde de ... »...

Mais on pourrait proposer en maternelle, de faire pratiquer et mettre en œuvre systématiquement les activités décrites dans *Pomme d'Api* par la rubrique « Je comprends tout avec Zig et Zag » en faisant toucher et manipuler ce qui est représenté (I K) de faire raconter ce qui est représenté sur les images (I V-L).



En élémentaire : on pourra par exemple, lorsqu'un animal ou une plante est représenté dans la rubrique « Doc poster » de la revue *Images Doc*, faire se décrire l'animal ou la plante présenté (I Intra/I V-L), en adaptant la comptine « J'ai un gros nez rouge » (ou plus largement encore en se servant du cadre d'une comptine), à la situation de l'animal ou à la plante représenté... (I M).



La carte d'identité proposée avec le poster peut être construite sous forme de diagramme (I L-M).

L'intelligence logique-mathématique est la capacité à raisonner, calculer, à être logique : une capacité d'ordonner le monde, en somme !

La revue *J'aime lire* propose parfois, dans la rubrique « Les jeux », des rébus qui font appel à cette intelligence. Mais on peut alors demander comment chacun s'y est pris pour trouver la solution (I Intra).



En maternelle, *Youpi* propose de chercher des devinettes (rubrique « Les super devinettes »), mais on peut demander aux élèves de dessiner les solutions proposées (I V-S).

L'intelligence musicale est la capacité à être sensible aux structures rythmiques et musicales, aux émotions générées par la musique. Une langue présente un aspect musical, par ses sonorités, son rythme et ses accents.



La rubrique chanson « Les comptines de la récré » du magazine *Pomme d'Api* permet de s'intéresser à la sonorité des mots.

Mais les élèves pourraient reprendre les comptines en les instrumentalisant (I K). Ils peuvent aussi

prolonger le travail kinesthésique en mimant les comptines.

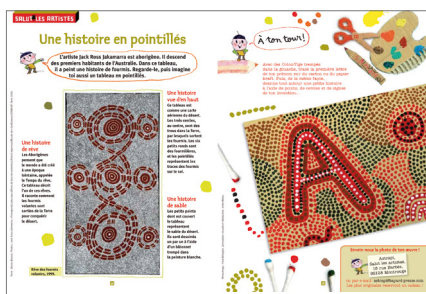
Pour les plus grands, dans les classes de l'école élémentaire, tous les dialogues dans les histoires des différentes revues peuvent être instrumentalisés (chaque personnage a son instrument spécifique, on exprime par la musique l'humeur du

lignes multiples

personnage et ce qu'il dit (association de trois intelligences : **IV-L** adaptée de manière musicale par le biais d'un instrument (**IK**)).

L'intelligence kinesthésique corporelle est la capacité à utiliser son corps de manière fine, explorer l'environnement et les objets par le toucher et le mouvement, se souvenir du « faire » plus que du « dire » ou du « voir »...

La rubrique « Salut les artistes » du journal *Astrapi* permet à l'école élémentaire de solliciter cette intelligence dans l'apprentissage des techniques nécessaires pour réaliser les productions.



Les Belles Histoires proposent des recettes qui font appel à la fois à l'intelligence logique-mathématique, en respectant et en comprenant les quantités demandées, et à l'intelligence musicale, en faisant chanter les consignes !



En maternelle, la rubrique « À lire sans Tralala » de *Tralalire*, s'inscrit dans l'intelligence kinesthésique en présentant une comptine à mimer. On mobilise donc également là l'intelligence verbale. Mais on peut faire chanter cette comptine à chacun avec ou devant les autres (**I Inter**).

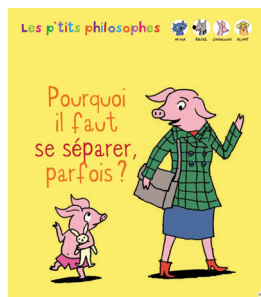


L'intelligence interpersonnelle est la capacité à entrer en relation avec les autres de différentes façons, communiquer aisément verbalement ou non.

Images doc peut permettre de solliciter cette intelligence en favorisant des recherches collectives par le biais de la rubrique « Mon exposé.doc ». Mais on pourrait demander aux élèves de s'interroger sur leurs choix de recherche (**I Intra**) et de tenter de les justifier (**I Inter** et **I L-M**).



En maternelle, la rubrique « Les petits philosophes » de *Pomme d'Api* se situe explicitement dans cette intelligence mais permet aux élèves de représenter par le dessin, à l'issue d'un échange, une chose importante pour eux qui s'y est dite, favorise les intelligences intrapersonnelle et visuelle-spatiale (**I Intra/IV-S**).



L'intelligence intrapersonnelle consiste à avoir une bonne connaissance de soi, travailler de façon autonome, être curieux à propos des grandes questions de la vie...

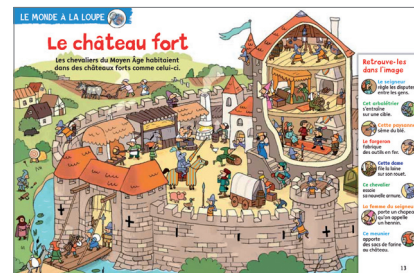
Construire son œuvre, comme encourage à le faire la rubrique « Salut les artistes » du journal *Astrapi*, s'inscrit dans la référence à cette intelligence. Mais on peut faire raconter par chaque élève son tableau (**IV-L**).

En maternelle, dans la revue *Tralalire*, la rubrique « Archi et Toupeti » permet à l'enfant de s'identifier au personnage et d'imaginer une suite personnelle.

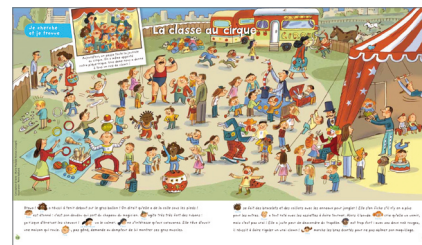
Mais chacun peut raconter son histoire aux autres lors d'un moment de regroupement (**I Inter**). Il pourrait n'en proposer que le début, les autres devant inventer la suite (**IV-L** et **I Inter**).

L'intelligence visuelle-spatiale se traduit, d'une part, par la capacité à percevoir, regarder, observer le monde visible avec précision, s'y repérer. D'autre part, c'est la capacité à penser en images et d'y faire appel. On aime grignoler, dessiner, sculpter.

La rubrique « Le monde à la loupe » dans la revue *Youpi* s'appuie systématiquement sur cette intelligence. Mais on peut proposer un jeu consistant à inventer puis à répondre ensemble à des questions sur le document (**I Inter**).



En maternelle, la rubrique « Je cherche et je trouve » (en alternance avec « Les Oukilés » dans *Pomme d'Api*) s'appuie sur le repérage, dans une image, de personnages dont l'histoire est lue ou racontée.



Mais on peut faire déboucher l'observation de la scène sur des transpositions à l'échelle de la classe et certains calculs correspondant, liés à des quantités par exemple (**IL-M**).

Travailler en diversifiant les entrées par l'exploitation de la multiplicité des intelligences est donc possible, c'est une source de richesse pédagogique qui paraît inépuisable et facilitée par la variété des revues.

Littérature et philosophie

par Edwige Chirouter, professeur de philosophie à l'Université de Nantes, IUFM des Pays de la Loire, docteur en sciences de l'éducation, spécialiste de la littérature philosophique pour enfants

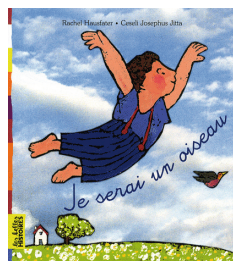
» » Suite de la page 1

Ces moments de discussion permettent de répondre à des questions existentielles mais aussi d'apprendre aux futurs citoyens que sont nos élèves à débattre collectivement, d'argumenter leurs propos et d'analyser ceux d'autrui. Les ouvrages de littérature font aussi réfléchir sur des questions politiques et permettent de transmettre les grandes valeurs de l'école républicaine : l'égalité entre les hommes (et les femmes), la fraternité, le respect des différences, et la lutte contre toutes les discriminations et préjugés. (cf : le roman *Rêves amers*¹ de Maryse Condé sur les inégalités).

Des livres pour apprendre à réfléchir

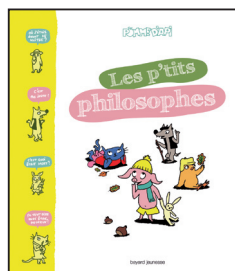
Dans le foisonnement des publications à portée philosophique, on peut distinguer trois formes bien distinctes :

– les récits (albums, romans, contes, BD) qui abordent les thèmes de façon métaphorique, comme *Le pré sans fleurs ni couleurs*² qui, à travers l'histoire d'un enfant dont le père est en prison, pose subtilement les questions de la transgression de la loi et de la justice.



ou *Je serai un oiseau*³ qui aborde de façon très métaphorique et poétique le difficile mais nécessaire mouvement d'émancipation qui nous permet de grandir.

– un genre intermédiaire entre la fiction et les petits manuels de philosophie comme *Les questions des tout-petits sur la mort*⁴ qui alterne un questionnement explicite, des réflexions sous forme de BD et des histoires sur le thème. Ou encore *Les P'tits philosophes*, qui sont nés et poursuivent leurs aventures chaque mois dans *Pomme d'Api*. Le recueil⁵ paru dernièrement propose des BD avec des héros récurrents qui mettent en scène de façon concrète les dilemmes et questionnements, des doubles pages qui posent la problématique et des citations d'auteurs commentés.



– les productions "ad hoc", sorte de petits manuels pour enfants qui visent explicitement à les faire réfléchir sur des concepts, comme le *Pense pas bête*⁶ ou la collection « Des questions plein la tête »⁷, qui aident à la problématisation de la notion grâce à des exposés clairs et synthétiques (Pourquoi y a-t-il des chefs ? C'est quoi être libre ?, etc).



Ainsi, il existe une profusion d'ouvrages très divers qui abordent avec intelligence de grandes questions philosophiques et répondent aux programmes de littérature qui insistent sur cette dimension métaphysique et incitent à des débats réflexifs. Mais comment se lancer avec les élèves dans l'aventure de la lecture et de la pensée ?

Proposer un débat à visée philosophique

La mise en réseau est un des dispositifs qui permet concrètement dans les classes d'aider les élèves à penser de façon rigoureuse⁸. Dans cette démarche, le professeur choisit d'abord une petite dizaine de textes qui servira de culture générale commune à la classe. Ces récits permettent d'aborder les différents aspects de la problématique, de montrer d'autres façons de regarder le monde. Ces bibliographies peuvent se composer à la fois d'albums comprenant beaucoup d'implicite et d'albums plus fonctionnels ou documentaires.

Les histoires sont lues pendant les jours qui précèdent les discussions sur le thème (huit jours en général entre deux séances). Le professeur fait reformuler pour s'assurer de la compréhension du récit. Les autres livres sont mis à disposition des élèves et ils peuvent les consulter ou les emprunter quand ils le veulent. Le jour de la discussion, tous ces albums sont présents et l'enseignant invite ses élèves à faire appel à cette culture littéraire commune pour réfléchir. Ce dispositif présente les avantages :

– de créer une base de récits commune à la communauté de recherche ;

– de montrer la complexité de la problématique (car les livres n'ont pas les mêmes points de vue) ;

– de mettre le problème à « bonne distance » entre l'expérience personnelle trop chargée d'affect et le concept trop abstrait. Cet appel fait à la littérature permet aux élèves de progresser dans leur réflexion philosophique : à partir de ces exemples, ils quittent le registre de leur quotidien – et donc d'une trop grande affectivité – et peuvent apprendre à réfléchir de façon rigoureuse.

La mise en réseau n'est pas la seule façon de faire philosopher les élèves. À partir d'ouvrages comme ceux de la collection

Ce que disent les programmes

Dès l'école maternelle, il faut d'abord et avant tout permettre à l'enfant de faire l'expérience initiatrice de la rencontre avec la littérature :

« Je rencontre un texte qui va me permettre de mieux me connaître et de mieux connaître le monde. » Et en insistant ainsi sur le discours du texte, les programmes ont ouvert la voie de débats réflexifs à visée philosophique : « Si l'explication n'est pas au programme de l'école primaire, une réflexion collective débouchant sur des propositions interprétatives est possible et nécessaire.

Dès l'école maternelle, l'enfant peut réfléchir sur les enjeux de ce qu'on lui lit lorsque le texte résiste à une interprétation immédiate (à fortiori au cycle 3). L'interprétation prend, le plus souvent, la forme d'un débat très libre dans lequel on réfléchit collectivement sur les enjeux esthétiques, psychologiques, moraux, philosophiques qui sont au cœur d'une ou plusieurs œuvres. »

Une culture littéraire à l'école. Littérature à l'école. MEN. EDUSCOL, « Ressources pour faire la classe à l'école », mars 2008, p. 2.

« Les enfants les plus en difficulté investissent pleinement les ateliers philo. »



Questions à Pascaline Dogliani

Propos recueillis par Murielle Szac

Professeure des écoles en maternelle depuis douze ans, Pascaline Dogliani mène des ateliers philo dans son école maternelle ZEP de banlieue parisienne depuis quatre ans. C'est son expérience vécue dans sa petite et moyenne section qu'elle livre au cours des conférences pédagogiques (voir page 6). On la retrouve en vedette du film *Ce n'est qu'un début* qui sortira en salle le 17 novembre.

Comment avez-vous démarré les ateliers philo dans votre classe ?

Je n'y croyais pas du tout au début... Pour moi, la philosophie était juste un mauvais souvenir de Terminale. Le projet est arrivé par Jean-Charles Pettier, le professeur d'IUFM, conseiller philo de la rédaction de *Pomme d'Api*. Il cherchait une école acceptant de tester les outils pédagogiques que la rédaction de *Pomme d'Api* lui avait demandé de concevoir. Je me suis dit que je ne risquais pas grand-chose à essayer.

Comment cela s'est-il passé ?

Au début j'ai vécu de grands moments de solitude ! Mais lorsque j'ai demandé aux enfants ce que pouvait bien vouloir dire « faire de la philosophie », l'un d'entre eux a répondu : « Ça rend intelligent ! ». Alors j'ai eu envie de m'accrocher, d'aller plus loin... Et finalement la mayonnaise a pris et cette expérience a été formidable, pour eux et pour moi.

Quels sont les bénéfices que vous avez constatés ?

Les élèves les plus en difficulté sont des enfants qui investissent pleinement cette activité par le corps ou la parole. Comme il n'y a ni jugement, ni notion d'échec, ils n'ont pas peur de l'évaluation, ni du regard des autres. On fait attention à ce qu'ils disent de manière individuelle, et il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Au cours de ces ateliers, les enfants s'autorégulent, apprennent le respect de l'autre. « Vous m'écoutez quand je parle, ou attends je parle ! » disent-ils.

Les progrès langagiers sont spectaculaires. Ils construisent leur langage avec les autres et pas seulement avec l'enseignant. Les structures syntaxiques se compliquent pour arriver à se faire comprendre, les mots se précisent.

Quels conseils donneriez-vous à un enseignant qui veut lancer des ateliers philo ?

En petite section, il vaut mieux laisser la classe s'installer et ne démarrer les ateliers qu'en janvier. Il est préférable de mener ces ateliers avec la classe entière car le rôle de chacun est très vite identifié par le groupe. Les grands parleurs rassurent les petits parleurs par les ouvertures et les exemples qu'ils donnent et leur permettent de se lancer par imitation.

Il est aussi indispensable d'impliquer les parents dans cette démarche pour créer un climat de confiance et libérer la parole de l'enfant.

Je conseille au collègue qui a envie d'essayer de s'appuyer sur des outils qui vont le sécuriser, comme les fiches pédagogiques de *Pomme d'Api*. Ces outils fonctionnent très bien, ils apportent des notions philosophiques que l'enseignant ne possède pas forcément et un cadre de questionnement.

Osez vous lancer, vous ne le regretterez pas. Mais sachez que vous devrez apprendre à écouter et accepter les longs moments de silence... pas facile pour nous !

« Des questions plein la tête », le professeur peut diviser sa classe en groupes de six élèves qui ont chacun deux ou trois pages du livre (différentes pour chaque groupe).



Chaque groupe a pour consigne de faire une synthèse de ces pages et de montrer en quoi elles répondent à la question posée (« Pourquoi des gens vivent dans la rue ? » ou « Ça sert à quoi les parents ? »). Puis chaque groupe présente sa synthèse à l'ensemble de la classe. La séance finit par une mise en commun et un débat collectif sur la notion travaillée (la pauvreté, la famille). Il est important de garder une trace écrite des réflexions des élèves, soit dans un cahier individuel de « philosophie », soit sur une affiche collective.

Par ces pratiques les élèves découvrent ainsi que la littérature peut leur permettre de donner sens et intelligibilité à leur expérience du monde. N'est-ce pas pour cette raison que, depuis l'aube des temps, les hommes aiment tant se raconter des histoires ?

1. Rêves amers, M. Condé, B. Pilorget, Bayard Jeunesse, coll. « Bayard Poche Littérature », 2005.
2. *Le pré sans fleurs ni couleurs*, L. Gillot, A. Krings, Bayard Jeunesse, coll. « Les Belles Histoires », 2008.
3. *Je serai un oiseau*, R. Hausfaster, C. J. Jitta, Bayard Jeunesse, coll. « Les Belles Histoires », 2009.
4. *Les questions des tout-petits sur la mort*, M. Aubinais, D. Kerleroux, Bayard Jeunesse, 2010.
5. *Les p'tits philosophes*, D. de Monfreid, S. Bravi, Bayard Jeunesse, 2009.
6. *Pense pas bête*, G. Boulet, A.-S. Chilard, P. Le-maître, Bayard Jeunesse, 2008.
7. *Pourquoi des gens vivent dans la rue ?*, X. Emmanuelli, S. Bordet, R. Saillard ; *Ça sert à quoi les parents ?*, S. Clerget, S. Bordet, Clokta ; Bayard Jeunesse, coll. « Des questions plein la tête », 2010.
8. Voir le site d'Edwige Chirouter : <http://edwigechirouter.over-blog.com/>

Nos 6 conférences pour vos anima

Des histoires pour entrer dans la littérature

avec *Tralalire* et *Les Belles Histoires*

CYCLE 1

Faire le nid de la lecture, c'est permettre aux tout-petits de goûter leurs premières émotions littéraires, c'est leur faire découvrir des plaisirs qu'ils auront envie plus tard de retrouver. Pour cela, il faut mettre à leur disposition des histoires prenantes, dans lesquelles ils circuleront en fluidité, qu'ils pourront s'approprier, et qui construiront, petit à petit, leur culture littéraire. C'est l'ambition des magazines de fiction *Tralalire* et *Les Belles Histoires*.

Comment concevoir une bonne histoire afin qu'elle rejoigne en profondeur l'enfant à qui on la lit ?

Comment prendre par la main un enfant et le guider sur le chemin de la littérature ? En s'appuyant sur son expérience d'auteur et de rédactrice en chef, Murielle Szac dévoilera tous les secrets de fabrication qui permettent de publier une histoire qui fait mouche.

Comment participer à la construction d'un parcours littéraire, conduisant chaque élève sur les chemins de l'histoire ? Comment s'assurer de la réception des textes et des images ? Les fiches pédagogiques qui accompagnent *Tralalire* et *Les Belles Histoires*, conçues par Agnès Perrin, PIUFM, agrégée de lettres, proposent différentes approches pour travailler la compréhension des histoires et offrir des clés d'accès aux œuvres littéraires. À travers son expérience de classe, Sophie Warnet illustrera par sa pratique l'utilisation de ces magazines de fictions.



Murielle Szac a été pendant huit ans rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*. Elle est rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant. Elle est auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse, notamment : *Le feuilleton d'Hermès*, *La mythologie grecque en cent épisodes* (Bayard Éditions), *L'Expulsion* et *J'attends maman* (Éditions Thierry Magnier). Elle dirige la collection « Ceux qui ont dit Non » (Actes Sud Junior).



Sophie Warnet est enseignante en maternelle et maître formateur à l'IUFM de Valence. Elle collabore, avec Agnès Perrin, à la rédaction des fiches pédagogiques du magazine *Les Belles Histoires*. Elle utilise ce magazine dans sa classe pour aider ses élèves à apprendre à comprendre.

La philosophie à l'âge de la maternelle

avec *Pomme d'Api*

CYCLE 1

Dès 3 ou 4 ans, les enfants formulent spontanément des questions que tous les hommes se posent : « pourquoi on meurt ? », « est-ce qu'on est bête quand on se trompe ? »... **Ce questionnement naturel est important à encourager : il permet à chaque enfant de s'inscrire dans l'humanité et il développe un appétit de comprendre indispensable aux apprentissages. Mais comment passer de la question fugace à une réflexion plus approfondie ?**

La rubrique « Les p'tits philosophes » a été créée dans le magazine *Pomme d'Api* pour permettre cette mise en œuvre. La rédactrice en chef, Anne-Claire Beurthey, racontera comment cette rubrique est née, comment elle est conçue et quelle est la démarche entreprise.

Des fiches pédagogiques accompagnent chaque numéro pour mener un atelier philo dans la classe. **Comment s'y prendre pour mettre en place des ateliers philo dans sa classe ? Comment mener ces ateliers quand on n'a pas de formation philosophique ? Quels sont les objectifs d'apprentissages à conduire ? Comment évaluer le travail ?** Autant de questions pratiques parmi bien d'autres auxquelles répondra Pascaline Dogliani, maître formateur, enseignante de maternelle, en s'appuyant sur sa pratique de terrain des ateliers philo.



Anne-Claire Beurthey est rédactrice en chef du mensuel *Pomme d'Api* depuis 2004. Elle a mis en place dans son magazine une rubrique, « Les p'tits philosophes », véritable initiation à la réflexion philosophique pour les petits de maternelle. Elle a aussi conçu du matériel pédagogique pour animer des ateliers philo en classe avec Jean-Charles Pettier, docteur en sciences de l'éducation et professeur de philosophie à l'IUFM de Melun.



Pascaline Dogliani est enseignante en maternelle depuis huit ans et maître formateur à l'IUFM de Melun. Elle pratique des ateliers philosophiques dans sa classe de ZEP depuis deux ans en s'appuyant notamment sur les outils proposés par *Pomme d'Api*.

Pour ces 2 conférences :
Public minimum souhaité : 100 personnes
Durée de l'intervention : 3 heures
Matériel nécessaire : Vidéoprojecteur
+ possibilité de projeter une vidéo avec du son

Nous prenons en charge l'intégralité des frais inhérents aux déplacements de nos auteurs et nous offrons un spécimen à chaque participant. En échange, vous mettez à disposition une salle équipée pour nos conférenciers, un lieu dans la salle pour que le délégué Bayard puisse tenir une table de presse et vous vous engagez à un public minimum de 100 personnes (conditions spécifiques pour la conférence « Techniques de relaxation »).

Techniques de relaxation pour être bien dans son corps avec Pomme d'Api

CYCLE 1 et 2

Apprendre à connaître son corps, comprendre son fonctionnement et avoir des outils pour mieux utiliser tous ses potentiels, rien de plus nécessaire au développement de l'enfant et de plus motivant pour lui !

Les enseignants ont justement pour mission de conduire l'enfant à « agir et s'exprimer avec son corps ».

Elisabeth Jouanne montrera au cours de cette conférence comment mettre en place et animer des séances de techniques de relaxation, en s'appuyant sur la rubrique mensuelle « Le yoga des Petits » de *Pomme d'Api* (illustrée par Antonin Louchard).

Toutes les situations proposées sont issues des techniques de yoga, discipline reconnue d'utilité publique depuis quelques années. Ces divers exercices visent à **éveiller et conserver la créativité des enfants, à maintenir et susciter leur envie d'apprendre tout en canalisant leur énergie. Ces séances permettent aussi de travailler la construction du schéma corporel. Elles sont précieuses également pour faire éprouver et ressentir des sensations motrices inhabituelles et des émotions, en apprenant à les reconnaître et à les nommer.** De plus, ces techniques diverses (postures, auto-massages, relaxations) peuvent également bénéficier aux enseignants afin de faire face aux fatigues et parfois « tempêtes » de leur métier.



Elisabeth Jouanne est enseignante en école maternelle et professeur de yoga. Elle a été formée par Shri Mahesh à la Fédération Française de Hatha-Yoga, au nidra (relaxation profonde) et aux Techniques de Yoga pour Enfants par Micheline Flack. Elle utilise ses connaissances quotidiennement auprès de ses élèves de maternelle depuis une quinzaine d'années. Avec l'accord enthousiaste de son inspecteur et de ses collègues, elle a proposé des animations pédagogiques sur ce thème pendant quatre ans au sein de sa circonscription.

Pour cette conférence :

Public minimum souhaité : 50 personnes

Durée de l'intervention : 3 heures

Matériel nécessaire : un gymnase

(ou une grande salle équipée de tapis), un vidéoprojecteur + possibilité de projeter une vidéo avec du son.

Demander aux enseignants de venir en tenue décontractée, et d'apporter si possible un petit coussin pour être plus en confort.

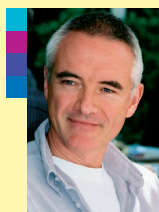
CYCLE 2

Comment fait-on aimer la science ? avec Youpi

La science est l'affaire de tous et de chacun. **Permettre aux enfants d'appivoiser la démarche scientifique, pour qu'ils acquièrent la maîtrise du monde qui les entoure et deviennent des citoyens responsables,** telle est l'une des grandes orientations éditoriales du magazine *Youpi*.

Pour y parvenir, *Youpi* est basé sur une approche de la science axée sur l'expérimentation. Son rédacteur en chef, Bertrand Fichou, livrera au cours de cette conférence tous les secrets de fabrication du magazine, du choix des sujets à leur rédaction et à leur mise en scène. Il fera partager sa passion : donner le goût de la « chose scientifique » aux enfants.

Comment l'expérimentation proposée dans *Youpi* développe-t-elle une attitude de chercheur ? **Comment conduire les élèves à passer d'un constat sur le monde qui nous entoure à la conception d'une expérience et à sa mise en œuvre avec le matériel dont on dispose en classe ? Comment passer de l'observation d'un phénomène scientifique à son interprétation et à la formulation d'un premier niveau de savoir accessible à un enfant de cycle 2 ?** Françoise Bouvard, enseignante, formatrice, qui a expérimenté l'utilisation de *Youpi* en cycle 2, répondra à ces questions. Elle décortiquera de manière concrète l'usage de ce support en classe, en s'appuyant sur les fiches pédagogiques qui l'accompagnent.



Bertrand Fichou est rédacteur en chef de *Youpi* depuis 2001. Il est par ailleurs auteur de nombreux ouvrages pour les éditions Bayard Jeunesse : *L'Atlas de l'histoire du monde*, *Les dinosaures*, *Au temps des pyramides*, *Les Châteaux forts* (dans la collection « L'Encyclopédie Youpi »).



Françoise Bouvard est conseillère pédagogique en circonscription dans la Drôme depuis dix ans. Elle a été longtemps maître formateur à l'IUFM de Grenoble et a enseigné à tous les niveaux de l'école élémentaire. Elle fait partie de l'équipe qui conçoit les fiches pédagogiques du magazine *Youpi*. Elle est aussi coauteur des manuels scolaires *À l'école des albums* et *À l'école des livres*, Editions Retz.

Pour cette conférence :

Public minimum souhaité : 100 personnes

Durée de l'intervention : 3 heures

Matériel nécessaire : un vidéoprojecteur

Nos 6 conférences pour vos animations pédagogiques

» » » suite de nos conférences

L'éducation à la citoyenneté avec *Astrapi*

CYCLE 3

Donner des clés de compréhension du monde aux enfants, pour leur permettre d'en devenir citoyens, tel est le but recherché par *Astrapi*. D'où le choix de sujets comme le handicap, le commerce équitable, le droit des enfants... D'où, aussi, la création d'une rubrique philo « Pense pas bête » qui aborde les thèmes comme la mort, le bonheur, le racisme... Il peut paraître surprenant de le proposer à des élèves de l'école élémentaire : la philosophie, et ses « grands » textes, ne sont-ils pas loin de leur préoccupations, de leurs compétences ? En première partie, Anne-Sophie Chilard, chef de rubrique à *Astrapi*, responsable des pages philo, racontera comment s'y prend la rédaction d'*Astrapi* pour offrir cette réflexion à ses lecteurs.

Les programmes de l'école appellent à échanger, à débattre, à éduquer les élèves à la citoyenneté. Comment organiser un vrai travail d'échange ? **Quels supports et outils proposer aux enseignants pour y parvenir ?** Quelle démarche adopter ? Comment y intégrer les travaux de groupe que ces élèves vont arriver progressivement à structurer ? **Que peut-on finalement en attendre dans la classe ?** C'est l'objet de la deuxième partie, menée par Jean-Charles Pettier, enseignant, formateur, spécialiste des ateliers philosophiques en classe et concepteur des fiches pédagogiques d'*Astrapi*. Cette conférence articulera des apports théoriques aux questions très concrètes posées par le travail de l'école au quotidien.



Anne-Sophie Chilard est journaliste à *Astrapi* depuis 1998. Elle dirige notamment la rubrique « Pense pas bête » qui invite les lecteurs à la réflexion philosophique. Dans ce cadre, elle anime régulièrement des débats philo dans des classes d'écoles primaires. Elle est coauteur du livre *Pense pas bête* publié chez Bayard Jeunesse.



Jean-Charles Pettier, ex-instituteur spécialisé, enseigne à l'IUFM de Créteil dans le cadre de la formation initiale et continue. Il initie les professeurs aux pratiques philosophiques en classe. Docteur en sciences de l'éducation et en philosophie, il est conseiller philosophique de *Pomme d'Api* et *Astrapi*, dont il rédige les accompagnements pédagogiques.

La bande dessinée : les secrets d'une vraie lecture avec *J'aime lire*

CYCLE 3

Une chose est sûre : rares sont les enfants qui n'aiment pas la bande dessinée, et quand un enfant avoue « je ne lis pas », il faut presque toujours entendre « enfin, si, mais juste de la bande dessinée ». **Quel est donc le mystère de cette lecture qui pour beaucoup n'en est pas une et dont l'histoire est intimement liée à la presse jeunesse ?**

La rédactrice en chef de *J'aime lire*, Marie Lallouet, dispose d'un observatoire de choix pour regarder de plus près la façon dont un héros y naît, y grandit, pourquoi il séduit, pourquoi il dure et à quoi il sert. Entre Tom-Tom et Nana, Anatole Latuile et Ariol, elle dressera au cours de cette conférence un portrait de groupe avec gros plans. Où l'on découvrira que l'éditeur se pose sans cesse des questions plus compliquées qu'il y paraît :

Comment s'imbriquent le travail de l'image et celui de l'écriture ? Comment le succès vint-il à Tom-Tom et Nana ? Comment Anatole est-il passé du roman à la bande dessinée ? Comment le langage écrit se plie-t-il au langage oral dans ces univers dialogués ?...

Une plongée au cœur d'un univers proche des référents de l'enfant. Et qui le motive à 100 % !



Marie Lallouet est rédactrice en chef de *Mes premiers J'aime lire*, *J'aime lire* et *D Lire*, depuis 2002. Titulaire du diplôme d'édition de Paris XIII et d'un DEA de l'Histoire de la culture de l'EHESS, Marie Lallouet est également chargée des cours sur l'édition jeunesse pour le Master Edition de Paris XIII. En juin 2007, elle a lancé la collection de guides parentaux « Les petit guides J'aime lire », initiée par un premier titre dont elle est également l'auteur : *Mon enfant n'aime pas lire, comment faire ?*



Pour cette conférence :

Public minimum souhaité : 100 personnes

Durée de l'intervention : 2 heures

Matériel nécessaire : Vidéoprojecteur

+ possibilité de projeter une vidéo avec du son



Pour cette conférence :

Public minimum souhaité : 100 personnes

Durée de l'intervention : 3 heures

Matériel nécessaire : un vidéoprojecteur

Retrouvez les « Lettre Bayard Éducation », nos conférences, des vidéos et d'autres infos sur : www.bayardeducation.com

Retrouvez nos 6 directions régionales et nos 150 délégués Bayard Jeunesse



Bayard Jeunesse Nord
jennifer.cailler@bayard-presse.com
Tél. : 03 20 13 36 77
Fax : 03 20 13 36 78

Bayard Jeunesse Île-de-France
elisabeth.guibet@bayard-presse.com
Tél. : 01 41 90 69 36
Fax : 01 41 90 19 38

Bayard Jeunesse Grand Est
marie-helene.bordot@bayard-presse.com
Tél. : 03 88 75 50 28
Fax : 03 88 75 62 83

Bayard Jeunesse Centre-Alpes-Méditerranée
raphaelle.poncet@bayard-presse.com
Tél. : 04 72 60 16 73
Fax : 04 78 71 17 54

Bayard Jeunesse Grand Sud-Ouest
mambo.monchy@bayard-presse.com
Tél. : 05 62 74 78 29
Fax : 05 62 74 78 27

Bayard Jeunesse Ouest
delphine.genuit@bayard-presse.com
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47